

Le coup de tonnerre de Philip Egli

CS/SLALOMS A Chamblon, le Zurichois a empêché Jean-Marc Salomon de rééditer sa victoire de l'an dernier. Quant à Martin Bürki et Fritz Erb, ils ont conforté leur avance au championnat malgré une météo capricieuse.

GILLES ROSSEL

Le soleil de plomb qui brillait sur la colline de Chamblon avait laissé présager une course disputée jusqu'au dernier souffle. C'était sans compter la pluie orageuse survenue lors de la seconde phase chronométrée qui détrempa la piste, faisant le désespoir de concurrents désireux d'améliorer à tout prix le chrono établi lors du premier passage. Parmi eux, on trouvait un certain Jean-Marc Salomon.

Lors des essais, le favori de l'épreuve avait signé le meilleur chrono de la matinée au volant de sa Tatuus Master et il espérait bien passer sous la barre des trois minutes quand les choses deviendraient sérieuses. Hélas pour lui, une erreur de pilotage allait lui coûter la première manche de course. Parti en tête-à-queue, moteur calé, il se montrait d'autant plus frustré qu'il se sentait particulièrement en confiance au volant de sa machine. «Elle est partie d'un coup. Et ce n'était même pas à la réaccélération, sinon j'aurais au moins pu contrebraquer», se désolait le jurassien.

EGLI IMPLACABLE Pendant ce temps, son rival Philip Egli ne se démontait pas au volant de sa F3 et signait un chrono de 3'00"824, d'autant plus important pour le Zurichois qu'il se bat pour le championnat. 3e au classement général derrière Martin Bürki et Fritz Erb, il s'était vu chiper le pactole de la victoire à deux reprises – à Bière et à Romont – par Salomon. La perspective d'une revanche était donc d'autant plus savoureuse pour lui.

Au début de la 2e manche de course, le ciel bleu avait cédé la place à des nuages noirs accompagnés d'éclairs menaçants. Après avoir fait démarrer les concurrents des groupes SuperSérie et InterSwiss, la direction de course prenait la décision de faire partir les monoplaces du E2 avant les ténors du E1, ceci afin d'éviter aux favoris pour la victoire finale d'évoluer sous la pluie. Salomon, prudent, signait un chrono de 3'01"969 alors que Philip Egli enfonçait le clou en 2'59"134. La messe était dite.

3e, Didier Planchamp touchait un cône mais pouvait tout de même se «reposer» sur son premier chrono de 3'06"454 pour accéder au podium. Il précédait Marcel Maurer et le talentueux Joël Grand, excellent 5e aux commandes de la petite Arcobaleno Europe.

BÜRKI PERSISTE Du côté des voitures fermées, Fritz Erb et Martin Bürki étaient également partis le couteau entre les dents dès les essais. Pas d'in-

tox, ni de l'un ni de l'autre: «MB» signait un temps impérial en 3'15 alors que le lion de Hallau se contentait d'assurer un non moins excellent 3'16.

En course, lors du premier run, Bürki ne parvenait pas à réitérer son exploit (3'16"395). Juste derrière, Jean-François Chariatte se tenait en embuscade au volant de sa Fiat X 1/9, mais une conduite trop agressive lui valait une pénalité de 10 secondes après qu'il eut touché un cône (3'30"276). Il était suivi par la Mazda 323 d'Urs Wütrich (3'32"633).

En deux-litres, Fritz Erb dominait son monde en 3'16"719, devant Daniel Kammer et sa Honda Civic Type-R (3'18"670). Le septuagénaire allait déployer toute sa ruse lors du second passage. Au moment où les premières gouttes de pluie commençaient à tomber, il se présentait avant tout le monde au départ sans tenir compte de l'ordre des numéros. Mais ce tour de passe-passe tactique du vieux lion n'eut pas les effets escomptés, la pluie, qui redoublait d'intensité, allant jusqu'à inonder la dernière portion du parcours.

Devant un tel déluge, la plupart des concurrents du E1 décidaient de tirer un trait sur leur dernière tentative. Leaders de leur classe respective, Bürki et Fritz Erb marquaient chacun 20 unités, demeurant en tête du championnat.

OPC CHALLENGE Dans l'Opel OPC Challenge, Sandro Fehr (Astra) a causé une petite sensation en battant les deux ténors Fabio Nassimbeni (2e en 3'38"283) et Fabio Gubitosi (5e en 3'40"421) à la faveur d'un premier passage en 3'37"651. Aux 3e et 4e rangs, on trouvait Denis Genton (3'39"461) et Etienne Beyeler, (3'39"465), tous deux aux commandes d'une Corsa Nürburgring Edition.

La hiérarchie individuelle voit Gubitosi caracoler en tête avec 144 points, devant Dylan Saucy, Jürg Fehr (13e et 11e, 94) et Marcel Muzzarelli (absent à Chamblon, 80).

RÉSULTATS

Résultats complets à consulter sous www.ecuriedunord.ch

Scratch

1. Egli, 2'59"134; 2. Salomon, 3'01"969; 3. Planchamp, 3'06"454; 4. Maurer, 3'06"454; 5. Grand, 3'10"151; 6. Zimmermann, 3'13"284; 7. Von Siebenthal, 3'13"368; 8. Bürki, 3'16"395; 9. Robert, 3'16"395; 10. Erb, 3'16"719; etc.

Championnat suisse (sous réserve)

1. Bürki, 112 pts; 2. Erb, 110; 3. Egli, 105; 4. Kammer, 78; 5. Buchser et Lanz, 75; etc.

Prochaine épreuve: Slalom de Bure, le 3 août.